

SOCIÉTÉ HISTORIQUE RÉGIONALE DE VILLERS-COTTERÊTS

Année 1994 Composition du conseil

Président d'honneur	M. Marcel LEROY
Vice-présidents d'honneur	MM. Michel DESLIONS(†), Léon VERGNE(†), Claude VIVANT
Président	M. Roger ALLEGRET
Vice-présidents	MM. Alain ARNAUD, Yves TARDIEU, Eric THIERRY
Secrétaire	M. Robert LEFÉBURE
Secrétaire-adjoint	Mme Suzanne MASSET
Trésorière	Mme Christiane TOUPET
Trésorière-adjointe	Mme Catherine MASCITTI
Membres	MM. Franc-Louis DEPOUTOT, Serge ODEN, Louis PATOIS, Jean-Marie TOMASINI, François VALADON

Activités de l'année 1994

15 JANVIER - Yves Tardieu, notre actif vice-président, a maintenu à un haut niveau d'intérêt et de qualité la première réunion de l'année consacrée à la découverte de pays lointains. Cette fois-ci le Honduras, le Guatemala et tout particulièrement le Yucatan qui fut le centre de la civilisation Maya au Mexique, ont fait l'objet de son dernier voyage. Il n'est rien de plus vivant qu'un diaporama car si les images sont fixes, leur ampleur sur grand écran nous environnent au point de nous intégrer au décor. Précédées et accompagnées d'un commentaire ethnographique, historique et architectural, ces diapositives complètent admirablement une présentation qui transporte toujours les cotteréziens dans un autre univers.

19 FEVRIER - Assemblée générale.

19 MARS - *Le sud de l'Aisne, la betterave et le sucre.* Nul autre que Guy Marival, professeur et responsable du service éducatif des Archives départementales ne pouvait mieux traiter ce sujet primordial pour nous et ce avec autant de compétence et de clarté.

Pour replacer le rôle de la culture de la betterave et de son corollaire, l'industrie sucrière dans notre région, le conférencier s'est appuyé sur les sources historiques de base qui ne remontent d'ailleurs qu'aux premières années du XIX^e siècle, à l'époque du blocus ordonné par Napoléon I^r. Si les premières tentatives furent des échecs, le triomphe du sucre de betterave arriva vers 1830 et l'industrialisation qui s'ensuivit fut un phénomène foudroyant. Si les méthodes d'exploitation, râperies et sucreries, se modifièrent au cours des décennies, la connaissance des implantations anciennes et la conservation des sites industriels entrent dans le cadre de la nouvelle archéologie contemporaine dont nous devons nous préoccuper.

16 AVRIL - *Les Carolingiens dans l'Aisne et les manuscrits de Laon.* Ecouter Suzanne Martinet, bibliothécaire honoraire de la ville de Laon, c'est se plonger dans l'histoire mouvementée et encore mal connue de la plupart d'entre nous, de la dynastie carolingienne aux IX^e et X^e siècles. Ce passé a fait vibrer d'autant plus notre corde régionale qu'en dépit d'un aussi vaste empire, Charlemagne, Roland ou Ganelon ont laissé des traces de leurs passages dans la campagne laonoise ainsi que le démontre, certains documents à l'appui, l'érudite présidente de la Société historique de Haute Picardie. Mais l'autre volet de sa conférence était consacré à la projection des plus belles enluminures des manuscrits de cette époque, trésor inestimable de la bibliothèque de Laon. A côté de la symbolique très métaphysicienne de ces lettres ornées, on peut parler d'un génie artistique aussi puissant et même plus moderne que celui des manuscrits à miniatures des siècles suivants.

28 MAI - *Lavoisier, chimiste et financier, seigneur de Largny et fermier général.* De par sa famille, il est des nôtres, de par ses importantes acquisitions de terres en pays cotoisien et ses essais de renouvellement des systèmes d'exploitation agricole, il nous intéresse. Mais ce n'est qu'une des multiples facettes de cet homme dont la vie fut trop tôt arrêtée par l'aveuglement d'un pouvoir révolutionnaire. Jean Poirier a consacré ses loisirs, puis sa retraite à dresser sa biographie exhaustive dans un volume de plus de cinq cent pages. Il fallait le talent de cet homme de science pour condenser en moins d'une heure et demie les aspects scientifiques mais aussi économiques de l'œuvre de ce génie universel que fut Lavoisier.

18 JUIN - *Marie Capelle, Marie Lafarge à Villers-Helon.* Qui mieux qu'Alain Arnaud non pas natif mais citoyen de Villers-Helon pouvait évoquer cette femme qui a défrayé la chronique judiciaire de son époque. Mais il a pris soin de ne pas brosser un nouveau descriptif d'une affaire d'empoisonnement issue d'un échec marital. Il s'est attaché au portrait d'une jeune fille qui naquit au château de Villers-Helon et y vécut, avec son grand-père Jacques Collard, les plus belles années de sa jeunesse.

17 SEPTEMBRE - *Témoignages sur la libération de Villers-Cotterêts.* Cette série exceptionnelle a été organisée à l'initiative de la Municipalité, dans le cadre des cérémonies de la commémoration de la libération de la ville. Ces causeries ont eu lieu dans la grande salle de Pisseeux en présence d'un grand nombre de cottereziens qui n'étaient pas tous membres de notre Société mais qu'un passé récent, que l'on peut à peine qualifier d'historique, intéressait au premier chef.

Alain Arnaud, Yves Tardieu, Nicole Vigneron se sont livrés durant plusieurs semaines à des enquêtes dans la ville et les villages avoisinants et c'est le récit des plus importants ou des plus émouvants témoignages et souvenirs recueillis qu'ils nous ont transmis à tour de rôle, en les accompagnant de projections de documents photographiques souvent inédits.

15 OCTOBRE - *Le sel à travers l'histoire.* Si l'impôt sur la gabelle et les greniers à sel peuvent difficilement constituer un sujet d'histoire locale, Monsieur Delaveau membre fidèle de notre Société n'avait pas l'intention de restreindre le thème de sa conférence à ce seul aspect du rôle du sel dans la vie des hommes. Il a élargi le sujet à toutes les facettes de son histoire depuis l'Antiquité jusqu'à nos jours, en France comme dans le reste du monde. Un rôle primordial pour la vie de l'humanité que seul un ingénieur chimiste ayant des qualités d'historien pouvait nous dévoiler.

19 NOVEMBRE - *Le président Doumer.* L'intérêt que porte depuis toujours Jacques Chauvin aux personnalités de l'époque contemporaine qui ont eu peu ou prou une relation avec notre région n'est plus à démontrer. Paul Doumer, le président de la République assassiné en 1932, est l'une de ces figures, certes marquantes dans l'histoire de la III^e République mais qui, curieusement, n'avait fait jusqu'ici l'objet d'aucune biographie importante. Cette lacune est désormais comblée et jacques Chauvin après des recherches d'archives et des enquêtes minutieuses a publié un livre qui fera date. Il nous en a réservé la primeur en apportant les «bonnes feuilles» que son imprimeur venait de lui remettre.

Les relations de Doumer avec notre département ? Elles ne sont pas négligeables : marié avec une soissonnaise, il fut premier adjoint à la Mairie de Laon, député de l'Aisne et conseiller général du Canton d'Anizy-le-Château. De belles pages sur une célébrité nationale qui nous fait honneur.

17 DECEMBRE - *Une verrerie à Villers-Cotterêts.* Clore le cycle annuel de nos conférences par une causerie d'Eric Thierry, c'est toujours la certitude d'aborder un sujet inédit d'histoire locale et d'envoûter son auditoire par sa science de l'évocation du passé qui fait regretter à nombre d'entre nous de ne pas être de ses élèves.

Cependant le sujet était mince car la verrerie en question n'eut qu'une existence éphémère. Et cependant cette petite unité industrielle a marqué un temps le passé de Villers au point d'en voir la trace incontestable mais complètement oubliée de ses bâtiments, en plein cœur de la ville, tout contre ceux qui, une centaine d'années plus tard devinrent le chenil du rallye Ménier.

VISITES - PROMENADES

Le dimanche 19 juin, poursuivant la tradition de la visite des villages environnents, la Société s'est transportée à Villers-Helon.

Une étonnante promenade à travers un village meurtri par la guerre 1914-1918 mais où subsistent l'église des XIII^e-XIV^e siècles, la chapelle Collard enfin préservée, sinon restaurée, une ferme typique avec son exceptionnel pigeonnier-porche, enfin et surtout le château qu'à titre exceptionnel nous avons pu visiter de fond en comble et où Alain Arnaud fit voltiger la légère silhouette de Marie Capelle, pour nous rendre plus présentes ses évocations de la veille.